

**Communiqué de presse, sous embargo jusqu'au 18 octobre 2022, 12:00**

- **En 2018, 1 350 000 habitants vivent dans une des 232 petites villes des Hauts-de-France.** Cela représente 22 % des habitants de la région, soit moins qu'en France métropolitaine (26 %). Les petites villes se caractérisent par une population de moins de 20 000 habitants, une localisation à l'extérieur d'une grande agglomération et par un niveau minimal de services pour la population qui les exclut de la ruralité. Trois petites villes sur quatre se situent à proximité d'un pôle urbain, contre deux sur trois en France métropolitaine.
- **La population des petites villes est plus âgée que dans les autres communes de la région. Elle est aussi moins diplômée et les cadres sont moins nombreux. L'emploi est moins concentré que dans les villes plus grandes.**
- **La population des petites villes augmente moins vite qu'à l'échelle nationale. Pour autant depuis 1975, les petites villes gagnent des habitants (+ 0,11 % par an), contrairement aux villes plus importantes. Les petites villes ont connu des évolutions de population très contrastées sur les périodes 1975-2008 et 2008-2018. Quatre grandes tendances se dégagent :**

- **Des petites villes en expansion autour des métropoles et des villes moyennes.** Situées en périphérie des grandes agglomérations (Lille et Paris en particulier), leur population, plus aisée que dans les autres petites villes, a augmenté continûment depuis 1975. C'est, notamment, le cas à Orchies, Villers-Bretonneux, Crépy-en-Valois...

- **Des communes périurbaines qui pâtiennent du manque récent d'attractivité :** elles perdent des habitants depuis 2008 alors qu'elles en gagnaient auparavant. Leurs habitants sont plus âgés et aussi aisés que ceux des petites villes en expansion. Elles sont le plus souvent en périphérie de pôles urbains (Corbie ou Gouvieux), et particulièrement nombreuses sur le littoral, comme Gravelines.

- **Des communes en déprise :** plus pauvres, elles perdent des habitants continûment depuis 1975. Elles sont plus souvent éloignées des grands pôles d'emploi. Elles sont moins souvent périurbaines et plus isolées : c'est le cas par exemple de Chauny, Péronne, Saint-Amand-les-Eaux ou Libercourt.

- **Des petites villes fragiles qui se redressent grâce à une périurbanisation récente :** elles gagnent à nouveau des habitants depuis 2008 alors qu'elles en perdaient auparavant et leur population reste exposée aux fragilités économiques et sociales. Ces villes, comme Somain, se situent le plus souvent dans les franges du bassin minier.

## Dans les Hauts-de-France, des petites villes plus souvent périurbaines

En 2018,

**1 350 000 habitants**  
dans les petites villes en  
Hauts-de-France



**22 %** des habitants de la région  
vivent dans une petite ville

**26 %** des habitants de France métropolitaine  
vivent dans une petite ville

**3 petites villes sur 4 se situent  
à proximité d'un pôle urbain**  
contre deux sur trois en France métropolitaine



**Des petites villes en expansion en périphérie  
des grandes agglomérations**

**Augmentation de la population entre 1975 et 2018**

Excédent naturel et excédent migratoire

**Des communes périurbaines en manque  
d'attractivité**

**Gain d'habitants jusqu'en 2008, puis  
baisse de la population**

Une population plus âgée,  
notamment sur le littoral

**Depuis 1975, les petites villes gagnent  
des habitants  
+ 0,11 % par an**



**Des communes en déprise**  
**Perte de population depuis 1975**

Des villes pauvres qui ont perdu  
1 habitant sur 6 depuis 1975

**Des petites villes fragiles qui se redressent  
grâce à une périurbanisation récente**

**Perte d'habitants jusqu'en 2008, puis  
augmentation de la population**

Plus d'arrivées mais un niveau de vie plus bas

Notre service presse est à votre disposition pour répondre à vos questions :

☎ 06 63 34 65 31/ 06 60 51 86 50 ✉ communication-hdf@insee.fr